

La langue Française et ses déboires

Posted on 22 septembre 2018 by Patrick Rouillier

LA LANGUE MOYEN DE COMMUNICATION

Définissons ce que peut être une langue dans le cadre de la « psychologie relativiste ». C'est avant tout un outil de communication dont l'objet est d'échanger des idées, des informations et de permettre une communication (un pont) entre la psyché de deux individus. La télépathie n'étant pas un moyen convaincant d'échange, l'homme a inventé le langage qui permet de transmettre assez facilement une information présente dans le cerveau d'un individu au cerveau d'un autre individu. C'est en ce sens une invention géniale.

Comment fonctionne cet outil ?

- Le besoin d'exprimer naît dans les couches profondes de la conscience émotionnelle.
- Il se formalise sous forme de représentations mentales dans la conscience cognitive.
- Grâce à un langage appris (qui codifie ces représentations sous forme de mots, de phrases susceptibles d'être vocalisées ou écrites), le message est transmis à l'interlocuteur.
- Celui-ci reçoit le message et le décrypte sous formes de représentations mentales dans sa conscience cognitive.
- Ces représentations sont « dé-formalisées » pour passer de la conscience cognitive à la conscience émotionnelle et être perçues comme des émotions

N.B. Les animaux ayant une conscience cognitive embryonnaire ne peuvent pas accéder au langage

Ceci suppose, évidemment, que les deux individus possèdent un langage commun afin que le message codifié par l'un puisse être dé-codifié par l'autre. C'est en ce sens que la référence à un dictionnaire (Celui de l'académie) permet à tous de partager la même définition et valeur des mots, ce qui est un « must » pour la compréhension des messages.

Néanmoins cette transmission est toujours imparfaite puisque les représentations mentales générées par deux individus ne sont jamais totalement identiques (puisque leurs consciences cognitives ont été formées au cours de leurs expériences respectives qui ne sont jamais les mêmes. Cependant, dans la mesure où l'imprécision de la transmission reste inférieure à la précision de la pensée de

chacun, le message peut être compris de façon acceptable.

La langue est un héritage qui nous vient de nos anciens (parents, institutions, littérature, ...) et de ce fait entre bien dans la notion patrimoniale.

DEFENSE DE LA LANGUE FRANCAISE

De nombreux mouvements se proposent de défendre la langue Française, et de ce fait postulent qu'elle est attaquée et menacée. La langue est un outil, et comme telle, doit être simple et efficace. C'est à ces conditions qu'un outil peut s'imposer et être utile. Cependant, la langue Française est en compétition avec des concurrentes, dont la langue Anglaise. Pour s'imposer une langue doit-être plus simple et plus efficace que ses concurrentes.

Sur le plan de l'efficacité le Français est une langue riche, avec un vocabulaire abondant et précis. Il offre à son utilisateur un choix varié de mots pour désigner des concepts presque similaires et donc une grande finesse pour exprimer sa pensée.

En contrepartie cette abondance est difficile à gérer, et le choix du « juste mot » pour traduire un concept est assez complexe et demande une forte implication, une grande connaissance, un sens des nuances de la part du locuteur. Ce sens, ce goût du détail fait partie du patrimoine Français (même si dans le monde moderne il a tendance à s'effacer), mais il n'est pas inhérent à tous les peuples et à toutes les cultures et constitue un obstacle à l'apprentissage et à un usage généralisé de notre langue.

Autre obstacle à l'usage du Français et l'abus de règles dans l'orthographe. (L'abus de normes est un mal bien Français qui nous paralyse dans bien des domaines). Il est incroyable de voir combien notre grammaire est complexe, nos règles orthographiques innombrables et leurs exceptions encore plus. La majorité d'entre nous est incapable d'écrire, même un texte simple, sans faire de fautes. Pour nous c'est un calvaire et pour un étranger un véritable casse-tête.

Cette complexité grammairienne a des effets pervers. Dans l'apprentissage du Français elle nous pousse à privilégier la forme (l'orthographe) par rapport au fond (un très bon devoir de Français est considéré comme nul s'il contient trop de fautes d'orthographe), et dans l'apprentissage des langues étrangères à privilégier la grammaire sur la conversation. Nous traitons toutes les langues comme si elles étaient des langues mortes !

Pour illustrer cette complexité quelques exemples :

- Le pluriel des mots :

Les mots qui se terminent en au, eu, eau, prennent un x au pluriel sauf bleu, émeu, landau, lieu (pour le poisson uniquement), pneu, sarrau.

Les mots se terminant en al prennent aux au pluriel, sauf bal, carnaval, festival, chacal, égal, cal

les mots qui se terminent par ail font ails au pluriel, sauf bail, corail, émail, soupirail, travail, ventail, vitrail qui prennent aux

les mots qui se terminent par ou font ous au pluriel, sauf Bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, et pou prennent un x au pluriel

- Aucun

Ce mot est toujours au singulier, sauf s'il est employé avec des mots toujours au pluriel (aucun achats, mais aucuns frais d'achat) (sur ce point mon correcteur orthographique a fait la faute !)

- L'accord du participe passé avec les verbe avoir, exception absurde
- Les innombrables règle de l'accord des participes passé
- Les mots masculins qui se terminent par ée (apogée, lycée, pygmée, scarabée)

On pourrait citer à l'infini de telles exceptions (faites une recherche sur Google et vous serez horrifié). Ces exceptions enrichissent-elles la langue Française. Bien sûr que non ! en quoi dire « des genous » appauvrit la langue ? Dire « des chevaux » en place de « des chevaux » trahit-il le sens d'une phrase ? d'ailleurs on dit un équidé, des équidés.

Ces centaines de règles absurdes, ces milliers d'exceptions sont un obstacle majeur au développement de notre langue dans le monde. On pourrait facilement faire d'un « nouveau Français » une langue attrayante en la conservant aussi riche et musicale, tout en la rendant aisée et accessible.

Mais toute simplification se heurte au « mur des grammairiens » ... pas le « mur des cons » des magistrats, mais presque ! Ils défendent, non pas la langue, mais le pouvoir que leur confère cette complexité dont ils sont les tenants ... et malheureusement les aboutissants !

Arrêtons de nous plaindre que nos enfants fassent trop de fautes d'orthographe. Ce ne sont pas eux qui sont mauvais mais l'orthographe qui est débile, ils sont logiques et simplificateurs, tout le contraire de l'orthographe.

L'INVASION DES TERMES ETRANGERS

Nos puristes se plaignent également de l'usage de termes étrangers dans notre vocabulaire courant, ils crient à l'invasion, à la menace de la disparition de notre belle langue, disons à sa pureté. Ceci n'est pas sans rappeler l'appel à la pureté de la race arienne. D'ailleurs les réactions de nos compatriotes Front National ou extrême droite qui crient à l'invasion musulmane, à la menace de disparition de notre identité, disons à sa pureté, parce que quelques éléments d'une culture étrangère viennent enrichir notre culture séculaire. La langue comme la culture doivent évoluer avec la société sous peine de mourir. Une culture, comme une langue à besoin d'évoluer pour survivre. Toute espèce a besoin de renouvellement, de sang neuf pour ne pas se scléroser et dégénérer.

Prenons, par exemple, le terme informatique « browser » (Firefox, Chrome, Safari, Explorer, Opéra, ...). Ce terme vient des USA (1995 Netscape Navigator), puisque c'est là que ces logiciels ont été inventés, et qu'il fallait bien leur donner un nom. Le terme « browser » est utilisé et compris dans le monde entier. Personnellement je trouve merveilleux un mot universel qui remet en cause la malédiction de la « tour de Babel ». Pourquoi avoir voulu (dans une loi absurde) le remplacer en Français par « butineur », un mot que personne ne comprend, pas même les internautes Français. D'autant plus que le terme « browser » n'attend pour devenir Français que notre décision de l'intégrer à notre langue.

Acceptons avec gourmandise l'enrichissement de notre langue par ces mots nouveaux, d'où qu'ils viennent et si nous voulons que ces mots soient d'origine Française inventons en premier les nouveaux concepts, les nouvelles technologies, et baptisons-les en premier.

CONCLUSION

La langue Française est un patrimoine et comme tel devrait être conservé et restauré en l'état. Mais la langue est plus que cela. C'est aussi le moyen privilégié de notre communication, et comme tel elle doit sans cesse évoluer, s'adapter aux évolutions du monde moderne. Elle doit rester en phase avec les concepts qu'elle représente et qu'elle est censée transmettre. La confiner à son rôle patrimonial revient à la condamner à devenir une langue morte et inutilisable.

La défense de la langue Française ne passe pas par la crispation devant les langues concurrentes mais par la lutte contre notre conservatisme forcené. Notre ennemi est, avant tout, notre rigidité devant tout changement (qui bouscule la hiérarchie des valeurs). C'est nous qui voulons faire de notre langue une langue morte comme une sorte de latin moderne.



Mais, de vous à moi, ce sont des combats d'arrière garde. Nous n'avons pas su évoluer et l'anglais s'est imposé comme la langue du futur, en tout cas pour le futur immédiat.